Document généré le 27 avr. 2024 01:38

Québec français

Enseignement et diversité culturelle 2
Présentation

Simon Collin et Maryse Lévesque

Numéro 168, hiver 2013

Enseignement et diversité culturelle 2

URI : https://id.erudit.org/iderudit/68660ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Collin, S. & Lévesque, M. (2013). Enseignement et diversité culturelle 2 : présentation. *Québec français*, (168), 47–47.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ENSEIGNEMENT ET DIVERSITÉ CULTURELLE 2

www.sjsu.edu/diversityplan/

Québec français est heureux de poursuivre la thématique de la diversité culturelle en éducation abordée dans le dossier didactique précédent en présentant de nouveau une série d'articles à ce sujet. Dans l'idée de montrer les multiples facettes de la diversité culturelle et de questionner ses lieux communs, les articles de ce dossier mettent de l'avant des principes, des pratiques et des ressources ou outils pertinents et appliqués à des contextes singuliers, mais toujours en écho avec les préoccupations communes du milieu éducatif.

Ainsi, le premier article, écrit par **Réginald Fleury**, met en contraste deux approches du plurilinguisme à l'école : une approche coercitive, majoritairement employée à l'heure actuelle, pour de « mauvaises » raisons, et une approche inclusive, qui gagnerait à être valorisée dans les milieux scolaires, pour ses retombées linguistiques, relationnelles et identitaires. L'article de **Simon Collin** et **Louise Camaraire** aborde, quant à lui, une autre dimension de la diversité culturelle à l'école : celle des futurs enseignants issus de l'immigration récente, et des enjeux liés à leur intégration professionnelle, notamment lors des stages d'enseignement. Quelques pistes d'accompagnement sont fournies en vue de mieux les soutenir durant leur formation pratique. Autre article, autre contexte : **François Rivest** nous emmène aux frontières de la francisation et de l'alphabétisation, dans le cadre des centres de formation générale pour adultes (FGA). Plus qu'ailleurs, ces centres ont un mandat d'intégration socioculturelle qui donne tout son sens aux pratiques enseignantes. **Jean-Philippe Proulx**, pour sa part, fait la lumière sur les enseignants de soutien linguistique. Ces acteurs éducatifs, dont le rôle est souvent mal connu, forment pourtant un élément-clé de l'intégration des élèves allophones dans les classes ordinaires. Dans un autre ordre d'idées, **Christine Arbour** nous explique pourquoi la communication interculturelle se prête si bien à la découverte des implicites propres à chaque langue. Parce qu'elle se veut réciproque, la communication interculturelle permet de considérer non seulement les implicites de la langue d'accueil, mais aussi ceux de la langue d'origine des apprenants. Les ressources didactiques en lien avec la diversité culturelle ne sont pas en reste, grâce à **Maryse Lévesque**, qui présente une revue des livres d'éveil aux langues suggérés sur le site Web ÉLODIL. À lire ensemble en classe, chacun dans son coin, ou bien à la maison avec ses parents, ces ouvrages sont autant d'occasions de conscientiser les élèves à la différence culturelle, et à la curiosité qu'elle inspire, lorsqu'elle est appréciée à sa juste valeur. Dans la foulée de l'article de Maryse Lévesque, celui de **Christine Chénard-Guay** décrit un projet pédagogique, « Bonjour ! Namasté ! », basé sur la lecture des livres à teneur interculturelle. Pour chacun d'eux, les pratiques et des activités didactiques sont présentées.

Finalement, cinq articles hors dossier viennent clore cette section didactique. Le premier, celui de **Daniel Daigle** et **Ahlem Ammar**, fait le point sur les pratiques de rétroaction corrective, redonnant ainsi à l'erreur toute sa place et son intérêt dans l'apprentissage et l'enseignement de l'écriture. L'article de **Romain Gaudreault** s'intéresse au rôle des bases de données comme soutien à l'écriture créative. S'ensuivent des pistes didactiques pour intégrer des bases de données textuelles à l'écriture de textes en salle de classe. Le texte de **Le Thi Hoa**, pour sa part, s'intéresse à l'enseignement du vocabulaire à travers différentes méthodologies d'enseignement et d'apprentissage des langues secondes. Elle en tire des pistes d'enseignement efficace du vocabulaire. **Martine Peters**, **Karine Chrétien Guillemette**, **Marie-Pier Astell** et **Pierre Goyette** relatent l'expérience de l'utilisation du portfolio électronique pour soutenir la compétence à apprécier des textes littéraires chez des jeunes du secondaire. Les avantages – mais également les limites – que les auteurs mettent de l'avant sont utiles pour tout enseignant prêt à reproduire l'expérience. Enfin, l'article de **Joël Thibeault et Carole Fleuret** explore avec pertinence l'utilisation de la littérature jeunesse pour l'enseignement et l'appprentissage de la grammaire. À partir d'un exemple, les auteurs expliquent la démarche didactique à mettre en œuvre. Bonne lecture ! □

Simon Collin et Maryse Lévesque